

SOCIAL / Deuxième séance du film "Cheminots" ce soir à 21h au Comoedia

# Un film pour la survie de la famille cheminote

ici, tu tapes dans un arbre, il te tombe 10 cheminots ! Gérard Casanova, aiguilleur, ne croit pas si bien dire. Vendredi soir, les travailleurs du rail miramasséens sont venus nombreux au Comoedia pour assister à la première projection en public du film "Cheminots". Ce documentaire de Sébastien Jousse et Luc Joulé, commandé par le comité d'établissement (CE) PACA de la SNCF, suit quelques-uns de ces ouvriers dans leur vie quotidienne.

Après un livre et une bande dessinée, il était logique que le grand écran participe à la transmission de cette culture si particulière. Pour l'occasion, le CE de la région a de nouveau fait appel au professeur d'histoire sociale Robert Mencherini. Ce dernier est l'auteur du livre "Cheminots en Provence".

Son rôle a été de conseiller les réalisateurs pour un documentaire qui se veut une photographie de l'état actuel de la communauté cheminote de la Région : "Nous sommes à un tournant de l'histoire des chemins de fer où ce témoignage paraît indispensable à l'aube des grands changements qui attendent le mode de vie des ouvriers".

Tout au long des belles images des paysages provençaux, parcourus en locomotive, les cheminots mettent la main à la pâte.

Ces hommes et femmes ont apporté leurs témoignages et permis à la caméra de les suivre sur leur lieu de tra-



► Vendredi soir, de nombreux cheminots sont venus assister à la première projection en public du film de Sébastien Jousse et Luc Joulé au cinéma le Comoedia. Rendez-vous, aussi ce soir. / PHOTO A.J.

vail. Patrick Gauthier, ancien chef du poste B de Miramas, est un des deux protagonistes locaux du film à avoir apporté sa perception du métier. "Quand je suis rentré à la SNCF, on nous disait : vous entrez dans une grande famille et la plupart d'entre nous étaient enfants de cheminots. Aujourd'hui, tout cela a changé, notre communauté est en train de disparaître" raconte-t-il.

## Un témoignage historique

Miramas, qui abrite la deuxième gare de triage française, risque bien d'être au cœur de ce bouleversement. C'est pour cette rai-

son que le maire Frédéric Vigouroux était présent avant la projection. Lors de l'apéritif organisé à la cantine du CE de la ville, il a salué un film "porteur de l'histoire de la ville qui défend la culture cheminote et le service public".

Ce message, Luc Joulé ne le renie pas. "Cheminots" est bien un film "engagé, mas pas militant. Il n'y est pas seulement question du service public, mais aussi de la société dans laquelle nous vivons aujourd'hui et que nous préparons pour demain" explique-t-il. Le film, dans une autre version, a d'ailleurs été présenté en ouverture du festival "Vi-

sions sociales" en mai dernier. Cette manifestation, qui se déroule en marge du festival de Cannes, met l'accent sur des œuvres de cinéma d'auteur qui parlent du monde du travail. Ce documentaire est ainsi le premier, dans le monde de la pellicule, entièrement consacré à une corporation. À l'issue de cette première projection, l'assistance n'a pas retenu ses applaudissements pour ce que certains considèrent comme un "beau portrait de cheminots". Prochaine étape de ce "travail de mémoire" ? La municipalité a annoncé réfléchir sur une "cité du rail". ■